

Lutter contre l'érosion des sols



La Chambre d'Agriculture propose une série de 3 articles abordant l'érosion des sols et les moyens que peuvent mettre en oeuvre les agriculteurs pour limiter ce phénomène.

Fiche n°1 : L'érosion dégrade la fertilité du sol

L'érosion des sols arables est un fléau pour notre région. Par leur intensité, certains ruissellements d'eau de pluie arrachent littéralement les horizons les plus fertiles aux parcelles les plus exposées, et les appauvrissent à long terme.

Il est une évidence : on ne peut pas éviter complètement ce phénomène naturel, lors d'abats d'eau très importants notamment. Par contre l'érosion n'est pas une fatalité : plusieurs techniques culturales et aménagements parcellaires conduisent à réduire significativement la vulnérabilité de nos sols.

Phénomène soudain, dégâts à long terme

Le Gers subit des pluies d'orage atteignant des intensités pluviométriques élevées. Il n'est pas rare d'observer au printemps mais aussi au moment de la préparation des colzas, des pluies dépassant les 50 mm en moins d'une heure. Les coteaux de notre département constituent alors de véritables entonnoirs collecteurs d'eau.

Dans les semaines suivant la préparation des sols ou les semis, une pluie d'orage est souvent catastrophique car elle survient sur un lit de semences fraîchement préparé, à une période où le système racinaire n'est pas développé. L'eau ruisselle sur les flancs de coteaux, arrache la terre et l'entraîne le long de rigoles creusées dans la parcelle. La terre finit sa course en bas de pente, ou pire sort de la parcelle pour combler un fossé, faire s'effondrer un talus ou recouvrir une route.

Un orage violent peut décaper localement sur une parcelle de 20 à 300 tonnes de terre fine par hectare.

Des sols exposés et fragilisés

Sur les flancs de coteaux, l'érosion diminue l'épaisseur de terre arable. La conséquence est mécanique : un labour profond pourra faire remonter le sous-sol, souvent d'origine molassique. Celui-ci, très peu fertile, se mélange progressivement à la terre arable. C'est ainsi que se forment les



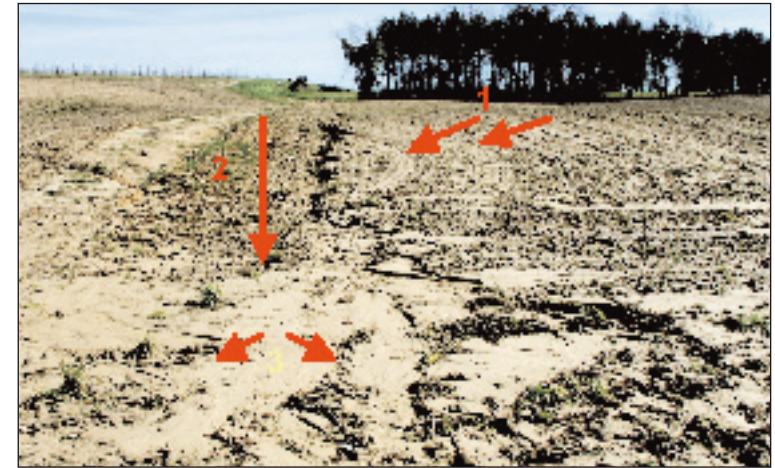
Dans les «zones blanches», le sol a perdu sa fertilité, au détriment du rendement des cultures.

«zones blanches». Le sol s'appauvrit, sa fertilité diminue pour longtemps.

Globalement, on peut dire que l'érosion hydrique est un phénomène qui touche l'ensemble du territoire départemental. La raison la plus souvent avancée est l'accroissement de la dimension des parcelles, certains sols comme les boubènes sont aussi plus sensibles.

La lutte contre l'érosion doit se por-

ter à plusieurs niveaux complémentaires, combinant les moyens agronomiques et l'aménagement des parcelles. L'objectif est de freiner la vitesse du ruissellement de l'eau dans la pente et de mieux protéger les particules de terre. On peut ainsi envisager une stratégie globale de lutte à l'échelle d'une parcelle ou d'un bassin versant ; il n'y a pas de recette miracle pour régler ce problème, c'est un ensemble de moyens de bon sens à combiner.



Les mécanismes de l'érosion hydrique :

- 1- Sur le haut de coteau, le sol devient battant, le ruissellement commence
- 2- Le ruissellement arrache la terre et l'entraîne par les ravines
- 3- Les sédiments se déposent en bas de la parcelle.



Comblements de fossés, coulées sur les routes, une conséquence des phénomènes érosifs intenses.

Dans les 2 prochaines Volonté Paysanne :

Les «moyens agronomiques» visant à limiter l'arrachement des particules de terre par le ruissellement.

Les «aménagement parcellaires» visant à accompagner le ruissellement de l'eau de pluie.

Contact : Chambre d'Agriculture Services Techniques - Tél : 05.62.61.77.13